

SECRETARY GENERAL'S ANNUAL POLITICAL APPRAISAL (Contd.)

Mr. MARTIN(Canada)...

17. Commenting on East-West relations, he said that the continuing post-Cuban détente appeared to be primarily attributable to the domestic difficulties of the Soviet Union and to Sino-Soviet differences. No optimistic conclusion should be drawn from the quiescence which, since the Cuban crisis, had characterised the Soviet attitude to the Berlin and German problems; Soviet objectives remained unchanged and Berlin continued to be a potential danger point for East/West relations. Canada was therefore most anxious that the United States should keep in close touch with Moscow on Berlin, as on other problems, so that the risk of misunderstanding or miscalculation was kept to a minimum; it likewise welcomed the current negotiations for a direct communications link between Washington and Moscow. Bilateral contacts of this kind were so useful that they should perhaps become a permanent feature of East/West relations, at least in their present phase.

EXAMEN POLITIQUE ANNUEL DU SECRETAIRE GENERAL (Suite)

M. MARTIN (Canada)...

17. A propos des relations Est-Ouest, il déclare que la persistance de la détente après la crise cubaine semble due principalement aux difficultés intérieures éprouvées par l'Union soviétique et au différend sino-soviétique. Il serait dangereux de tirer des conclusions optimistes de l'apaisement qui a marqué, depuis la crise cubaine, l'attitude soviétique à l'égard de Berlin et de l'Allemagne; les objectifs de la politique soviétique n'ont pas varié et Berlin constitue encore un danger qui menace les relations Est-Ouest. Le Canada souhaite donc vivement que les Etats-Unis maintiennent le contact avec Moscou à propos de Berlin et d'autres problèmes, afin que le risque de malentendu et d'erreur de calcul soit limité le plus possible; il se félicite également des négociations actuellement en cours à propos d'une liaison directe entre Washington et Moscou. Ces contacts bilatéraux sont d'une telle utilité qu'ils devraient peut-être devenir un élément permanent des relations Est-Ouest, au moins à leur stade actuel.

SECRETARY GENERAL'S ANNUAL POLITICAL APPRAISAL (Contd.)
Mr. LUNS (Netherlands)...

32. He believed that advantage should be taken of the present lull in East/West relations by rounding off the discussions started by the Council in Permanent Session regarding contingency planning for Berlin and by undertaking political planning with regard to other contingencies in Berlin. Furthermore, the projection, especially in the eyes of non-NATO nations, of a more positive image of Western policy than one of mere passive reaction to Soviet moves should be examined. As regards the disarmament negotiations and the German problem, the West should continue to be more inventive and active in its approach. However, it would be dangerous to contemplate Western concessions in Berlin in return for a more conciliatory Soviet attitude towards other problems; firmness, together with open-mindedness towards all proposals, should remain the basis of the Western position. The Netherlands Government fully endorsed the views of Mr. Schröder on Berlin and expressed its admiration for the courage of the Berliners. The many problems besetting Russia had considerably restricted Soviet freedom of action and rendered inadvisable any Western concessions on Berlin. He viewed with gratification the widening rift between the Soviet Union and China and endorsed the view of Lord Home that Indonesia was veering towards Communist China.

EXAMEN POLITIQUE ANNUEL DU SECRETAIRE GENERAL (Suite)

M. LUNS (Pays-Bas)...

32. A son avis, il faudrait profiter de l'apaisement actuel dans les relations Est-Ouest pour faire la synthèse des discussions entamées au sein du Conseil Permanent à propos des plans de circonstances pour Berlin et pour essayer d'établir un planning politique en prévision des autres événements susceptibles de se produire dans cette ville. Par ailleurs, il faudrait envisager de donner, notamment aux pays non OTAN, une image plus dynamique de la politique occidentale que celle d'une alliance réagissant passivement aux manoeuvres soviétiques. L'Ouest devrait continuer à faire preuve de plus d'imagination et d'activité dans les négociations sur le désarmement et sur le problème allemand. Cependant, il serait dangereux d'envisager des concessions occidentales à Berlin pour répondre à l'attitude plus conciliante des Soviétiques sur les autres problèmes; la position des pays occidentaux devra rester fondée, à la fois, sur la fermeté et sur l'absence de préjugés à l'égard de toutes les propositions présentées. A propos de Berlin, le Gouvernement des Pays-Bas se rallie totalement à l'opinion de M. Schröder et tient à rendre hommage au courage des Berlinoises. Les nombreuses difficultés que rencontre la Russie ont restreint considérablement la liberté d'action des Soviétiques et rendu inopportunes des concessions occidentales sur Berlin. Il ne voit pas sans satisfaction s'élargir la brèche entre l'Union soviétique et la Chine et pense, comme Lord Home, que l'Indonésie incline de plus en plus vers la Chine communiste.

SECRETARY GENERAL'S ANNUAL POLITICAL APPRAISAL (Contd.)

Mr. COUVE de MURVILLE (France)...

46. The question of East-West relations had given rise to much questioning. There were signs, which seemed obvious, of changes in Soviet policy that were ascribable to both domestic and external factors, but it was very difficult to say more than this. The result had been a certain immobilism which in fact went back to May 1960, to the abortive Summit Conference and the pretexts which had caused it to be adjourned. At the time there had been talk of a détente and of disarmament: since then everything had come to a standstill, except the armaments race, and it was now therefore quite illusory to speak of disarmament. Since that time Mr. Khrushchev had given the impression of, so to speak, beating about for ideas in all fields, except in the case of the building of the Berlin wall in August 1961 which marked, as it were, the end of the Berlin crisis in the form it had taken since 1958.

EXAMEN POLITIQUE ANNUEL DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL (Suite)

M. COUVE de MURVILLE (France)...

46. La question des relations Est-Ouest, a donné lieu à une grande perplexité. Il existe des indices, qui semblent évidents, de changements de la politique soviétique dus à la fois à des raisons internes et externes, mais il est bien difficile d'en dire davantage. Un certain immobilisme s'en est ensuivi qui remonte en fait à mai 1960, à la Conférence au Sommet avortée et aux prétextes qui l'ont fait ajourner. A cette époque, il était question de détente et de désarmement: depuis tout est bloqué, excepté la course aux armements et il est donc maintenant tout à fait illusoire de parler de désarmement. Quant à M. Khrouchtchev, il a depuis cette époque donné l'impression, si l'on peut dire, de battre la campagne dans tous les domaines, à l'exception de la construction du mur de Berlin en août 1961, qui a marqué en quelque sorte le terme de la crise de Berlin telle qu'elle existait depuis 1958.